

bien le remarquer, et ne se discute pas, puisqu'il est le conseil de la Sainte Ecriture et de tous les saints.

Saint Vincent de Paul avait, dans sa vie, fait deux ou trois réprimandes en termes vifs, et elles furent inutiles, raconte-t-il lui-même. La colère produit la crainte, et l'obéissance arrachée par la crainte est nulle pour la formation du caractère. Or, vous devez profiter de tout, même des fautes de l'enfant, pour le former. Mais une autre raison non moins grave, de ne jamais reprendre les enfants en colère, c'est afin de conserver toujours la clef de leur cœur, sans laquelle vous les préserverez difficilement des dangers qui menacent leur existence.

Quelle est donc cette clef, demanderez-vous ? *La confiance*. Un personnage de l'antiquité aurait voulu que la poitrine de chaque homme fût ouverte d'une petite fenêtre, par où l'on pût lire ses plus secrètes pensées. Ce serait trop commode et aussi trop incommode quelquefois, s'il en était ainsi pour tout le monde, mais il n'y a pas d'inconvénient, et il est même bien désirable qu'une mère puisse toujours lire dans le cœur de son enfant, surtout d'un fils qui commence à grandir. De cette façon, elle connaîtra les dangers qu'il court en fréquentant tel compagnon, en caressant tel projet d'avenir, en se relâchant dans l'accomplissement de ses devoirs de piété, et pourra lui donner des conseils, et au besoin écarter une occasion dangereuse ; en un mot, ce que fait le confesseur quand un enfant se présente à lui, il faudrait qu'une mère pût le faire continuellement. Elle le pourra, si elle sait s'insinuer dans le cœur de son fils, bien le convaincre que personne après Dieu ne l'aime autant qu'elle, ni ne désire si passionnément son bonheur ; alors, il lui sera facile, avec un grain de cette adresse dont Dieu a si abondamment pourvu les mères, d'arracher à l'enfant ses petits secrets, de se tenir au courant de ses amitiés, de ses aspirations, de ses affections et de ses projets. Mais si vous le reprenez avec colère, il vous fermera la porte de son cœur, et vous refusera la confiance qu'il accorde au premier venu de ses compagnons d'âge.

(A Suivre)

CONSULTATION

Peut-on, sans inconvénient, faire entrer dans les bibliothèques populaires les productions de MM. Figuiet et Flammarion ?

R. Il faut se défier des productions des MM. Figuiet et Flammarion, et tenir pour certain que les livres de ces *vulgarisateurs scientifiques* peuvent faire courir à la foi les plus grands dangers.